Tribune
Pique-nique européen : pour un sursaut démocratique

A l'instar du rassemblement en 1989 à Sopron, l'association EuropeNow! invite les citoyens le 6 octobre, à Ferrara, en Italie, à se mobiliser contre les forces extrémistes qui menacent l'Europe.

Christine Lieberknecht, Premier ministre de la région allemande, attache un ruban devant l'ancien rideau de fer de Sopron, en 2014, à la frontière hongroise avec l'Autriche, à l'occasion du 25e anniversaire du pique-nique paneuropéen de 1989. (Photo Attila Kisbenedek. AFP)

par Eric Jozsef, correspondant à Rome, Maurizio d'Amore, ancien haut fonctionnaire italien et Association EuropeNow!

publié le 5 octobre 2018 à 13h27

Le 19 août 1989, non loin de la petite ville hongroise de Sopron, à la frontière avec l'Autriche, des représentants des sociétés civiles de l'Est et de l'Ouest organisèrent sur un pré, à quelques mètres des fils barbelés et des miradors, un «pique-nique paneuropéen»; un rendez-vous champêtre dans l'espoir de mettre fin, à travers de petits gestes symboliques, à la division née de la guerre froide.

Première et modeste concession du gouvernement communiste de Budapest, le déjeuner sur l'herbe fut exceptionnellement autorisé. C'était sans compter l'irruption des milliers de personnes, principalement des citoyens de l'Allemagne de l'Est alors en vacances dans le «pays frère», qui décidèrent de s'inviter à ce rassemblement inédit puis qui, une fois sur place, se mirent en marche en direction de la ligne démarcation, décidés à rompre pacifiquement le rideau de fer érigé après la guerre.

Sans se soucier des risques pour leur sécurité, ils décidèrent de traverser la frontière, à pied. Prise de court, la police du régime communiste renonça à ouvrir le feu sur des civils, donnant lieu à un mouvement populaire qui conduisit, seulement quelques semaines plus tard, à la chute du mur de Berlin. «Le pique-nique de Sopron» marqua le début de la réunification de l'Europe, consacrée au cours des années suivantes par la construction d'un espace démocratique commun à travers l'adhésion – bien qu'aujourd'hui controversée – d'une grande partie des pays de l'ex-bloc de l'Est, abandonnés, après 1945, à l'oppression soviétique.

Libé Opinions : billets, éditos, tribunes et chroniques qui font débat
Inscrivez-vous pour recevoir du lundi au vendredi à 13h la newsletter Opinions de *Libé*
Votre adresse e-mail
Je m'inscris
En vous inscrivant, vous autorisez *Libération* à vous contacter par e-mail.

En remontant aujourd'hui l'ancien rideau de fer, de la Slovénie à l'Allemagne, le voyageur passe à travers des checkpoints oubliés, retrouve la trace des pans de mur encore intacts et de vieilles bases militaires qui témoignent combien l'histoire peut vite déraper. Mais la petite guérite de Sopron, les fils de fer barbelés laissés en souvenir du passé autour d'une piste cyclable qui couvre ce qui fut autrefois la ligne de partage de l'Europe rappellent aussi, vingt-neuf ans après les faits, comment un simple rassemblement a pu déclencher un processus qui a changé le cours de l'histoire.

Se mobiliser comme à Sopron

Alors que de sombres nuages s'amassent au-dessus du continent, sans doute le temps est-il venu pour les citoyens de bonne volonté de se mobiliser à leur tour, comme autrefois à Sopron, pour s'opposer au retour des divisions, de la xénophobie, de l'exclusion, des discriminations et des barrières. En substance, pour empêcher le retour d'un passé de troubles et de douleurs.

La vie démocratique et l'Union européenne – la plus formidable construction politique de l'histoire moderne – sont aujourd'hui prises pour cible. Tant l'Amérique de Donald Trump que la Russie de Vladimir Poutine s'accordent sur le dessein de désintégrer l'Union politique et elles œuvrent quotidiennement dans ce sens, avec le renfort de partis extrémistes locaux.

Il est temps pour les démocrates sincères de se mobiliser face à ces létales menaces. L'heure est venue d'un sursaut et d'une résistance face à des forces extrêmes qui cachent leurs objectifs en assurant, en paroles, ne pas vouloir recourir à la violence ni œuvrer à la remise en cause des équilibres constitutionnels et démocratiques. Mais dans les faits, partout où elles ont conquis le pouvoir, ces forces souverainistes remettent en discussion les principes libéraux, stigmatisent les minorités, les oppositions, les étrangers, qu'ils soient migrants ou nomades, cherchent à effacer les corps intermédiaires et les contre-pouvoirs, font resurgir de vieux ethno-nationalismes, alimentent les fausses nouvelles et fomentent la haine dans la recherche constante de boucs émissaires.

Dans les années 30, les formations extrémistes utilisaient systématiquement la terreur et la violence. En ce début de XXIe siècle, elles s'appuient sur la désinformation, sur la diffamation et sur l'intimidation. Mais gare à sous-estimer le point d'arrivée tragique de ces politiques. Qui aurait jamais pu imaginer il y a encore quelques années la diabolisation des ONG, le refoulement violent – au point d'en provoquer la mort – des réfugiés, la chasse à l'étranger, l'augmentation notable des actes xénophobes ou comme récemment aux Etats-Unis d'Amérique, la séparation, la ségrégation et l'incarcération d'enfants uniquement coupables d'avoir tenté de traverser une frontière avec le Mexique ? Tout cela tandis que dans presque tous les pays situés aux confins de l'Union européenne sévissent des dictatures, des démocraties illibérales ou des conflits sanglants.

Pour une convergence des forces

C'est aujourd'hui la coexistence civile qui est menacée comme l'Union européenne qui en est la concrétisation à l'échelle continentale. Nous ne sommes plus face à des critiques légitimes sur les manquements et les dysfonctionnements évidents des institutions de Bruxelles. C'est l'existence même du pacte démocratique et social né de l'après-guerre qui est peu à peu remis en cause.

Partout, les forces démocratiques et progressistes restent interdites face à la résurgence de fantômes que l'on pensait appartenir définitivement au passé et s'interrogent sur les moyens de contraster l'affirmation de politiques qui exploitent le désarroi des populations face à la crise économique, les changements provoqués par la mondialisation et la perte des points de référence traditionnels.

Le sursaut démocratique doit inévitablement commencer par une convergence des forces, des associations, des groupes et des simples citoyens jusqu'à présent divisés par des incompréhensions, de vieilles rancœurs, des sensibilités diverses. Il est temps que les démocrates se retrouvent et s'unissent devant un ennemi commun qui risque de les balayer définitivement et d'ensevelir la démocratie libérale. Nous ne pouvons rester inertes devant des projets comme celui avancé par le représentant de l'ultra-droite américaine Steve Bannon qui entend construire une internationale des souverainistes en Europe.

Comme en 1989 à Sopron, le temps est venu d'appeler les citoyens à s'organiser et se rassembler pour changer le cours de l'histoire. *«Là où croît le danger, croît aussi ce qui sauve»* a écrit le poète Friedrich Hölderlin. Tous ceux qui ont conscience des périls que court aujourd'hui l'Europe, comme on le voit notamment aujourd'hui en Italie, en Hongrie, en Pologne, tous ceux qui éprouvent le sentiment de se trouver face à un moment clé pour nos sociétés ne peuvent plus attendre que s'éloigne de lui-même l'orage qui nous menace. L'heure de l'action et de la mobilisation sonne à nouveau.

Tous ceux qui croient que le cadre national hérité du passé n'est plus en mesure de répondre aux nouveaux défis géopolitiques, économiques, sociaux, migratoires, technologiques, culturels et climatiques et que l'horizon d'une Europe plus unie est la seule issue véritable, tous ceux qui sont convaincus que les Etats-Unis d'Europe constituent la seule perspective sérieuse et concrète pour réaffirmer un esprit de liberté, de justice, de solidarité et de fraternité, tous ceux-là doivent faire entendre leur voix, leur révolte, leur détermination.

Au mémorial du «Pique-nique paneuropéen de Sopron», une inscription récite : *«Le siècle à venir ne peut pas être l'époque des échanges de coups et des hostilités. C'est notre responsabilité, elle nous oblige pour le futur.»* C'est pourquoi EuropeNow!, une association issue de la société civile, a été fondée il y a quelques mois dans le but de promouvoir un patriotisme européen et des Etats-Unis d'Europe.

Il revient à tous les démocrates européens et en premier lieu aux jeunes de la génération Erasmus de montrer qu'ils entendent encore l'écho de la liberté de Sopron et qu'ils sont prêts à reprendre le chemin pour une Europe unie et fraternelle.

Dans ce but, samedi, EuropeNow! organisera un pique-nique paneuropéen à Ferrara, en Italie, durant le festival annuel organisé par l'hebdomadaire italien *Internazionale*.

Participeront au pique-nique Gian-Paolo Accardo : Ulrike Guérot, Gabor Horvath, Jacopo Iacoboni, Marc Lazar, Marta Lempart, Jean Quatremer, Andrea Pipino, Michael Zichy. L'initiative est soutenue par Stefano Boeri, Daniel Cohn-Bendit, Bernard Guetta, Dacia Maraini, Paolo Rumiz, Roberto Saviano, Daniele Vicari, Paolo Virzi, les Jeunes Fédéralistes européens, GaragErasmus.

Dans la même rubrique

L'école de guerre pour les nuls, par Serge July
19 juin 2023 abonnés

Théories du complot : aux racines des fous du faux, par Samira Sedira
Opinions 18 juin 2023 abonnés

Panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian : nous sommes collectivement les héritiers de la Résistance
Politique 18 juin 2023 abonnés

En baissant le remboursement des frais dentaires, la Sécu acte le recul de l'accès aux soins
Santé 18 juin 2023 abonnés

Libé matin
L'actu du jour, tous les matins dans votre boîte email
E-mail
S'inscrire
En vous inscrivant, vous autorisez *Libération* à vous contacter par e-mail.

Les plus lus

Sport spectacle
La soirée rocambolesque d'Emmanuel Macron à la finale du Top 14 : bronca, passeport et Corona…
01

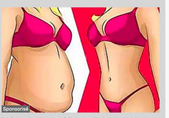
Météo
Orages : la France balayée par des pluies et des vents violents, inondations et tornade en Normandie
02

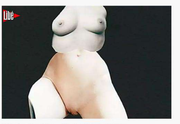
Interview
Le coordinateur indigène des secours en Colombie : «Les enfants ont survécu 40 jours comme nous-mêmes survivons depuis 500 ans»
Abonnés
03

Récit politique
Les députés LFI et les préfets : «Je ne vous poserai pas de problème ici, quand je l'ouvre, c'est à Paris»
Abonnés
04

A lire aussi
Recommandé par outbrain

Sponsorisé
Médecins stupéfaits : Nouveau produit amincissant incroyable !
SlimPatch


Sponsorisé
Médecins stupéfaits - Faites ceci tous les jours et perdez des kilos !
DietDrops


Cecilia Jeuniau : «J'ai commencé les découpages de corps comme un moyen…
Liberation.fr

Sponsorisé
Une jeune marque suisse surprend le monde de l'horlogerie avec ses…
CODE41